

# POULLIKA !

JOURNAL DES ÉTUDIANTS D'ART ET CULTURE DE PARIS ET BORDEAUX

ENTRETIEN AVEC

## ODILE DECOQ !

SOTO !

BRANZI !

DELAUNAY !

## PICASSO !



# 2

# SOMMAIRE !

## IDÉE DU JOUR :

L'ART SAUVERA LE MONDE AMICAL CONTRIBUTEUR : FIODOR DOSTOÏEVSKI

Bonne année chers lecteurs !

Après une rentrée littéraire et artistique riche en effusion créative, la fin de l'année dernière s'est achevée sur un mois de décembre aussi froid à l'intérieur des salles d'exposition qu'à l'extérieur, dans les rues glaciales de nos belles villes, et aussi sec en terme de contenu dans les salles obscures que le vent du nord qui soufflait sur les façades éteintes.

En effet, la période de Noël voit généralement les musées attendre la fin des fêtes pour débiter des rétrospectives, tous leurs potentiels visiteurs et leurs scénographes étant affairés à trouver le cadeau qui leur assurera des vacances tranquilles en occupant les enfants. Les longs métrages proposés à Noël n'ont jamais non plus été reconnus comme novateurs ou offrant des œuvres d'auteurs confidentiels aux visuels aussi beaux que mystérieux.

Mais rassurez-vous tout ça est désormais terminé tout comme la longue hibernation intellectuelle que vous avez dû subir pendant que le champagne ne désemplissait pas votre coupe. Hiberner a malgré tout parfois du bon afin de relâcher la pression encéphalique, et rien de mieux que de retrouver l'effervescence de votre mégapole artistique préférée avec le regard neuf et tranchant d'un mois de janvier toujours hostile thermiquement mais bien plus bouillonnant d'activité.

Le début d'année s'annonce en effet prometteur, avec déjà plus d'une dizaine d'expositions en tout genre prévues entre début janvier et mi-février, de Soto à Michel-Ange en passant par Vlamincq, Branzi et Toulouse-Lautrec, de nombreux films prometteurs comme l'Affaire SK1 ou le retour du thriller à la française, le Misanthrope ou Le Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare à la Comédie-Française. En quelques mots, sortez votre calepin et commencez à réserver vos week-end !

Soyez heureux, soyez habités par la soif d'enrichissement, et soyez l'Art, car l'Art vous le rendra !

La rédaction et Benjamin Bufford Blue.

**KIOSQUE JEUNE !** ..... 4

**MISCELLANEUS !** ..... 5

## RESTO

**C'EST EXTRA A PARIS !** ..... 6

LE MÉNÉLIK

LE VALENTIN

**C'EST EXTRA A BORDEAUX !** ..... 7

LE VIN RUE NEUVE

BELLA VITA

## EXPO

**C'EST GRATUIT À PARIS !** ..... 8

SONIA SANS ROBERT AU MAM

SOTO

PICASSO

**ÇA COÛTE ZÉRO A BORDEAUX !**

LE CORPS DÉCIDE

BRANZI

PHOTO

**PERSO** ..... 12

# ODILE DECQ

**LE CINÉPHAGE !** ..... 22

**DIGESTION !** ..... 26

## KIOSQUE JEUNE !

Le Théâtre vous connaissez ?

Trop souvent laissé pour compte face à une foule de loisirs alternatifs, comme le cinéma, moins cher et plus accessible, le théâtre chez les jeunes fait figure d'ancienneté réservée à un public d'initiés et largement au delà des moyens d'un jeune ou d'un étudiant.

Pourtant, on ne le répétera jamais assez, en Architecture, en Musique, en Peinture ou dans n'importe quel domaine artistique ce genre d'événement nourrit la culture et les projets. Vous auriez donc tort de vous en passer surtout quand c'est gratuit.

Comment ? Gratuit le théâtre ? Allons bon, quel maléfice est ce donc ?

Si telle a été votre réaction, vous ne connaissez probablement pas encore les Kiosques Jeunes de la ville de Paris. Les kiosques jeunes donc c'est une très bonne initiative de la capitale depuis plus d'une dizaine d'années maintenant qui promeut pour les jeunes de nombreux divertissements à moindre coût, voire souvent, à pas de coût du tout. Théâtre, Concert, Expo, tout y passe et vous n'aurez plus aucune excuse désormais pour y couper.

Le principe est d'ailleurs simplissime ! Tout d'abord il suffit de se rendre dans l'un des trois Kiosques de Paris situés respectivement dans le IVème, le XVème et le XVIIIème. Là bas, vous aurez possibilité de retirer 2 invitations pour 2 spectacles différents ayant lieu dans les trois prochains jours, sans parler des nombreux tarifs réduits que vous obtiendrez également. Une fois cela fait, il ne vous reste plus qu'à profiter, et ça c'est sans conteste la meilleure partie.

Notez que cette manipulation est valable pour une personne et ce Chaque jour de la semaine. Par conséquent, si vous y allez à deux, c'est 4x2 places pour 4 spectacles différents que vous pourrez choisir et ainsi de suite. Allez c'est presque un cadeau.

Notez par ailleurs que pour connaître la liste exacte des événements disponibles, vous devrez vous déplacer directement puisque les kiosques jeunes sont tributaire des décisions des différents théâtres. La plupart des événements concernent un théâtre contemporain dans de petites salles parisiennes, cependant, occasionnellement, des classiques peuvent vous être proposés. Alors il ne vous reste plus désormais qu'à vous décoller de votre fauteuil pour aller vous asseoir dans un autre d'un petit théâtre parisien.

### KIOSQUE LE MARAIS

Du lundi au vendredi / 11h à 19h  
14 rue François Miron - Paris 4e  
(derrière l'hôtel de ville)  
M° Hôtel de Ville/Saint Paul  
(ligne 1)  
01 42 71 38 76

### KIOSQUE JEUNES CHAMP DE MARS

Du mardi au vendredi / 13h à 18h  
101 quai Branly  
(dans le hall du CIDJ) - Paris 15e  
M° Bir Hakeim (ligne 6)  
01 43 06 15 38

### KIOSQUE JEUNES GOUTTE D'OR

Du mardi au vendredi / 11h à 13h  
et 14h à 19h  
1, rue Fleury - Paris 18e Hall  
du Centre Musical Fleury Goutte  
d'Or-Barbara  
M° Barbès-Rochechouart (ligne 2)  
01 42 62 47 38

## MISCELLANEUS ! CECI N EST PAS UN SOMMAIRE

### PAS DE FUMÉE SANS FEU



Depuis le 1er Janvier 2015, il est désormais interdit de faire des feux de cheminées chez soi à l'intérieur de Paris. Oui oui... Raison : baisser le rejet de poussières fines dans la capitale et améliorer la qualité de l'air. Devant l'absurdité immonde d'une telle mesure, et la fronde des petits bourgeois tranquilles mécontents, le Conseil de Paris n'a pu que se résoudre à annuler une telle mesure aussitôt votée. Cependant, il n'est possible d'abroger un arrêté que lorsque celui-ci est en place, et le prochain Conseil de Paris aura lieu fin janvier. D'ici là, officiellement, le texte est en place, et lire son livre ou déguster son thé et ses petits gâteaux devant l'âtre est prohibé. Longue vie à la politique et l'écologie.

### LA SAMARITAINE À LA RRÊT



Le chantier de la Samaritaine a été de nouveau arrêté ce lundi 5 Janvier par l'annulation du permis de construire existant. Il a été jugé, à la demande de ~~chieurs~~ d'associations, que le bâtiment ne correspondait pas au PLU parisien, étant donné l'abondance de verre en façade, et son non « haussmanisme ». Au-delà de la satisfaction immense que l'on peut témoigner vis à vis d'un système judiciaire toujours aussi sclérosé, on ne pourra également que se réjouir que le lien ville-justice soit toujours aussi capricieux, et qu'il permette qu'un sujet accepté et déjà débattu soit interrompu pour non conformité au bout d'un an de travaux. Messieurs, il faudrait agir avant la prochaine fois, et ne pas oublier, à l'heure où vous criez à la croissance, que 2400 emplois sont en jeu, merci.

### NOUS DEVRIONS TROUVER UN TERRAIN D'ENTENTE...



Le magnat du pétrole Harold Hamm et son épouse Sue Ann Arnall, viennent de divorcer. L'homme, au demeurant très riche, lui a concédé pour terminer rapidement la procédure, un chèque, tenez-vous bien de 975 millions de dollars ! Et qu'est ce qu'elle a fait ? Bah... Elle a refusé... Quelle humanité ! Oui Monsieur ! On n'achète pas une dame comme ça ! Que ça vous serve de leçon ! Hein ? Euh... en fait... Elle vient d'encaisser le chèque. Hum. Bon bah je crois que l'humanité nous surprendra constamment !! En réalité, cette dame considérait que cette somme n'était pas à la hauteur de ses efforts donnés à l'entreprise de son ex-mari, rien que ça. Considérant avoir offert 25 ans de sa vie dans cette entreprise, elle réclamait plus d'un milliard de dollars, faisant appel de cette somme pas assez élevée à son goût. Mais il faudra qu'elle s'y fasse, puisque la procédure est terminée à présent. Bon elle a pompé quasiment un milliard à la 35ème fortune des Etats-Unis donc ça va quand même.

Verdict, mariez-vous avec un magnat du pétrole, ça rapporte pas mal en ce moment !!

### LA VIOLENCE DANS LES DÉBATS INTELLECTUELS



Un désaccord littéraire entre deux Russes de la région de Sverdlovsk, sur le versant occidental de l'Oural s'est soldé par un meurtre. La victime, poignardée, soutenait que la prose était supérieure à la poésie. Le sexagénaire avait publié à plusieurs reprises ses écrits dans un journal local. Son meurtrier, un ancien instituteur de 52 ans, considérant la poésie comme l'acte littéraire ultime, l'avait rencontré à de nombreuses reprises, créant des débats de plus en plus enflammés. Celui qui a tué son interlocuteur au couteau encourt jusqu'à quinze ans de prison.

Dans la même veine, à Rostov-sur-le-Don, l'année dernière, une dispute à propos de Kant s'était réglée au pistolet. L'agresseur et sa victime débattaient des mérites du philosophe allemand jusqu'à ce que le premier à court d'argumentaire ne règle définitivement la question...

## C'EST EXTRA A PARIS !

### LE MÉNÉLIK !!!!!

Laissez tomber couteaux et fourchettes pour cette escapade culinaire mais n'allez pas penser cependant que nous vous dirigeons vers quelque chaîne de restaurant américanisante. Non, c'est sur le vieux continent que vous atterrirez en allant au Ménélik. Nul doute en effet que vous aurez rarement eu l'occasion de déguster des plats éthiopiens à la mode de chez eux, et ça tombe bien d'ailleurs, parce que le plat, ici, ça s'appelle une injera, et ça se mange intégralement.

Oui on vous sert toutes sortes de petits plats éthiopiens rappelant certaines saveurs libanaises, légumes, pois, viandes ou poulet, sur une immense crêpe que partage toute la tablée. Des morceaux d'injera vous servent de couvert et pour bien profiter de ces saveurs méridionales, il faut s'en mettre plein les doigts, si vous voyez ce que je veux dire. Nos amis africains sont apparemment de gros mangeurs puisque vous aurez bien du mal à terminer votre met et si d'aventure vous aviez encore faim, il vous resterait le plat à déguster...



### CARRÉ

**COMBIEN ?** De 12 à 16 euros pour un plat que vous aurez du mal à finir

**OÙ ?** Rue Sauffroy, Paris 17

**COMMENT ?** Station Brochant, oui bon, mais ça vaut le coup

**QUAND ?** Vendredi et Samedi, pour profiter de la cérémonie du café à 23h

**ALLO ?** 01.46.27.00.82

**UN CONSEIL ?** N'hésitez pas à y aller en groupe, le plat sera impressionnant, d'autant que l'injera est à volonté.

### LE VALENTIN !!!!!

A l'intérieur d'un des nombreux passages couverts construits au XIX<sup>ème</sup> siècle, le salon de thé qui nous intéresse aujourd'hui a tout du parfait endroit romantique pour un quatre heures affectueux. Sortez les parfums à l'eau de rose et les étoffes fuchsia, et gambadez gaiement main dans la main jusqu'au Valentin pour une pause lorraine.

On rassure ceux qui aiment se vêtir de noir et laisser transparaître une odeur mâle et virile, ils peuvent y aller aussi, l'endroit n'a rien de catégorisé, il est même assez éclectique, que ce soit au niveau de la carte ou de la décoration début du siècle. Pas plus d'une dizaine de tables sur deux niveaux, pour profiter au calme d'une discussion douce et d'un chocolat amer. Bien sûr, vous ne manquerez pas de jeter votre dévolu sur la quarantaine de gâteaux et pâtisseries maisons à votre disposition. Le service, assez froid et rigide, est sans doute le seul bémol mais le déficit qualitatif reste surmontable.



### CARRÉ

**COMBIEN ?** De 6 à 8 euros par personne pour boisson + pâtisserie !

**OÙ ?** 30-32 passage Jouffroy, 75009 Paris !

**COMMENT ?** Station Grands Boulevards, lignes 8 et 9 !

**QUAND ?** Tous les jours !

**HEURE ?** de 8h30 à 19h30 !

**ALLO ?** 01 47 70 88 50 !

**UN CONSEIL ?** Tous les desserts sont maisons, mais les spécialités lorraines et alsaciennes restent les plus abouties, et souvent les moins chères, que dire de plus ?!

## C'EST EXTRA A BORDEAUX !

### LE VIN RUE NEUVE !!!!!

Le vin est indiscutable à Bordeaux, et justement il fait l'objet de ma première trouvaille, une petite merveille que je vous ai dégotté. Voilà devant vos yeux ébahis le Vin Rue Neuve. Après avoir essayé plusieurs plats, on peut qualifier la cuisine de sophistiquée, avec une formule midi très satisfaisante et une pléthore de vins au choix.

La clarté et la fraîcheur de la carte raviront avec plaisir vos fines et exigeantes papilles. Les raviolis à la langoustine affoleront votre palais. Amateurs de bon vin, l'épuisante et enivrante odeur de raisin fermenté ravivera l'excitation de votre fin gosier, où le bonheur n'est pas couleur menthe à l'eau mais bien couleur Château Neuf ou Pomerol.

Amis lecteurs, ne résistez pas non plus à ce lieu, il offre la foi de l'écriture, comme celle de lire un bon Camus sur les bancs de l'établissement. L'intelligence du lieu est de joindre modernité et tradition, avec une gastronomie à la hauteur des promesses de la carte. Si un Georges Feydeau ou un Paul Claudel erraient par-là, ils s'arrêteraient pour se plonger à l'intérieur de l'ancre paisible qu'offre cette adresse.

Pour finir en beauté, sachez qu'une réduction de 30% est disponible sur la carte!



### CARRÉ

**COMBIEN ?** 17 euros la formule midi.

**OÙ ?** 23 Rue Neuve, Bordeaux !

**COMMENT ?** Tram A, arrêt Place du Palais !

**QUAND ?** Du Mardi au Vendredi le midi, plus le Samedi pour le soir

**HEURE ?** 11h45 à 15h et 19h30 à 23h30 !

**ALLO ?** 05 56 43 17 49 !

**UN CONSEIL ?** Le menu midi permet d'allier un bon repas et un prix modeste !

### BELLA VITA !!!!!

On pense aussi à ceux qui ne boivent pas de vin !!

Ce qui fait la beauté de ce lieu, c'est la mixité des saveurs. Mes pérégrinations multiples dans les sinueuses rues bordelaises me laissent à penser que cette adresse vaut le détour. Par curiosité, ou par recherche vaine d'un endroit pour échanger avec votre partenaire, vos amis, ou bien seul, c'est par ici que vous échouerez, comme aimanté vigoureusement par l'ambiance qui semble envahir la rue alentour.

Même chose qu'au-dessus, pourquoi y aller ? Si vous avez envie d'une cuisine fraîche de saison, très renouvelée, avec une ambiance tendance, de la convivialité. C'est situé en plein Bordeaux, lieu atypique à découvrir qui vous invite à prendre place. La carte est variée, tout le monde sera content, entre le civet de sanglier cuisson longue, et le petit (gros) steak de thon jaune, pesto et risotto d'asperges. Le soleil brille dans les desserts, puisqu'on a un tiramisu à la mangue ou une verrine de clémentines Corse à la brousse et crème de marron.

Deuxième service pour le prix, et une fois n'est pas coutume, une promotion de 40% est disponible hors menu et hors boisson. Et j'ai envie de dire, Elle est pas belle la vie ? Parce que le resto s'appelle Bella Vita, la vie est belle, tout ça... bref, à la prochaine... !



### CARRÉ

**COMBIEN ?** 20 euros pour entrée-plat-dessert avec la réduction de 40%

**OÙ ?** 14, rue Paul Louis Lande !

**COMMENT ?** Avec vos pieds ! Euh... sinon, Tram B arrêt Musée d'Aquitaine !

**QUAND ?** Du Jeudi au Samedi le midi, tous les jours pour le dîner.

**HEURE ?** 12h à 13h30 et 19h à 23h !

**ALLO ?** 05 57 95 71 38 !

**UN CONSEIL ?** 20 euros, soit 7 euros de : Charcuteries Corses, Civet de sanglier, Fiadone

**EXPO** SONIA SANS ROBERT AU MAM

Au musée d'art moderne se tient en ce moment la première rétrospective sur Sonia Delaunay depuis 1967. Mot d'ordre de cette exposition : montrer l'autonomie et l'originalité de Sonia Delaunay en Art indépendamment de son mari. Trop souvent, en effet, l'amalgame est fait entre Sonia et Robert, et cela à tort d'après les organisateurs de l'exposition, qui s'attachent dès lors à dissocier mari et femme dans leur production artistique en prenant comme argument essentiel la diversification de l'œuvre de Sonia dans d'autres domaines que la peinture, notamment dans ses travaux de couture, broderie et mode hérités de la tradition populaire russe.

Si l'on suit cette démarche à la lettre cependant on ressort frustré de l'exposition, car celle-ci échoue simplement à nous faire admettre une réelle autonomie de la part de Sonia vis à vis de son mari (et vice versa). Il faut admettre que le postulat de départ était osé tant la similitude entre les œuvres de Sonia et Robert sont grandes, d'autant que de leur propre aveu, les deux peintres confirment que leurs œuvres sont très étroitement liées sur le plan formel. Les travaux les plus connus de Sonia restent ses travaux de peinture, et si l'exposition fait la part belle aux autres supports qu'elle a pu développer, ce ne sont malheureusement pas ceux-ci que nous retiendrons. La carrière de styliste et créatrice de mode de Sonia revêt une importance mineure face à sa production picturale et on aura du mal à nous faire croire que les cravates brodées, certes très jolies, de Mme Delaunay ne sont pas une simple anecdote dans la carrière de l'artiste. Par ailleurs la mince, mais néanmoins intéressante, exposition sur Robert au centre Pompidou nous démontre sans équivoque une certaine

domination dans la production artistique. Si Sonia par exemple produit quelques toiles pour le palais de l'air de l'exposition universelle de 1937, c'est Robert qui se charge de la totalité de l'exposition et de sa décoration.

On oubliera donc le parcours imposé par cette rétrospective pour se concentrer sur une démarche plus simple de contemplation des œuvres et nul doute que vous y trouverez cette fois votre compte puisque le nombre ainsi que la qualité des œuvres exposées est impressionnant. On découvrira avec plaisir les premières années en Russie de l'artiste, très orientées beaux arts et faisant montre d'influences très fortes, essentiellement Gauguin et Matisse, avant de s'orienter vers ses réalisations plus connues issues du fauvisme et du cubisme tels le « Bal Bullier » et autres fresques assez impressionnantes comme le gigantesque tableau carré de plus de 6 mètres de côté qui ouvre l'exposition sans oublier enfin les monumentales peintures ayant servi d'ornement au palais de l'air (Hélice, Moteur et tableau de bord), et qui représentent sûrement quelques uns des travaux les plus personnels et fascinant de l'artiste, à la frontière entre représentation industrielle et abstraction.

Si l'exposition en elle-même n'est pas d'une grande qualité, la richesse de cette exceptionnelle collection cependant vous convaincra de mettre les pieds au musée d'art Moderne, et autant dire qu'au vu de la fréquence de ce genre d'événement, vous feriez mieux de vous dépêcher avant que l'exposition ne lève le camp.

AQ.

CARRÉ

**COMBIEN ?** 0€ pour les étudiants en art ou architecture (8€ -26 ans)

**OÙ ?** Musée d'art Moderne

**COMMENT ?** Alma-Marceau (9) / Pont de l'Alma (C)

**QUAND ?** Jusqu'au 22 Février

**L'HEURE ?** 10h-18h (22h le jeudi)

**UN CONSEIL ?** Le MAM est ouvert le Mardi mais fermé le Lundi



**EXPO** LE CORPS DÉCIDE



Je vous entends déjà : « Oui il veut qu'on aille se goinfrer mais où est l'art dans tout cela ?

Me baladant sur les rives de la Garonne, je franchis alors le portail du musée CAPC pour y découvrir de belles émotions. Pour les curieux parisiens que vous êtes, vous possédez déjà la collection municipale contemporaine composée de 22500 œuvres, dont 3100 sont considérées comme contemporaines toutes plus étonnantes les unes que les autres. Sachez que l'expo qui m'a le plus surpris c'est celle de l'artiste Allemand Franz Erhard Walther, intitulée « Le Corps décide ». C'est une œuvre de 2000 m<sup>2</sup>, exposée au musée d'art contemporain CAPC. Une œuvre pionnière. Un fabuleux mélange de sculpture minimaliste, d'art conceptuel et de peinture abstraite. Une réelle performance technique. Les œuvres, depuis 1957 et au nombre d'environ 200, vous feront réfléchir sur le studieux mélange entre sculpture et action, architecture et représentation. Le corps est l'axe principal de cette expo ! Ne vous leurrez pas ! Vous serez interpellé !

Amis parisiens, sachez que Franz Erhard Walther est exposé aussi dans les galeries Jocelyn Wolff. Quelques précisions sur l'artiste. Déjà, il vit encore, il a 75 ans (c'est pas mal je trouve), à Fulda en Allemagne.

Quelques mots sur l'expo en elle-même. Comme vous



peuvent le voir, ses œuvres sont originales, décrivant les notions d'interaction et d'usage. Tout est fait pour activer notre imaginaire. Au moment où j'y suis entré, j'ai été frappé par ce panache de couleurs, la disposition des œuvres, le classement méticuleux, la logique précise de la place qu'occupe chaque pièce, chaque « instrument de processus ». L'ambiance, d'abord monacale puis intime donne à réfléchir sur la relativité de notre existence, notre place dans le monde et surtout l'impact de nos actes sur le quotidien. Ce sentiment de mouvement à partir de la construction mérite à lui seul votre attention. C'est ce qui m'a déterminé à aller découvrir cette promesse de voyage émotionnel. Là où l'artiste est performant, c'est qu'une osmose se fonde entre l'auteur et le public, entre complexité et générosité.

Il expose actuellement à Paris, New York, Genève et Berlin notamment même si j'estime que c'est un artiste relativement sous-coté vu la difficulté de s'approprier ses installations qui sont ses œuvres les plus fortes émotionnellement et artistiquement

M.

CARRÉ

**COMBIEN ?** 3.5 €

**OÙ ?** CAPC, musée d'art contemporain 7 rue Ferrère

**COMMENT ?** Tram B, arrêt CAPC

**QUAND ?** Jusqu'au 8 Mars

**L'HEURE ?** 11h-18h, fermé le lundi, nocturne le mercredi jusqu'à 20h

**UN CONSEIL ?** Gratuit tous les premiers dimanches du mois

## C'EST GRATUIT À PARIS !

### EXPO SOTO

« Chronochrome », c'est une double exposition consacrée à Jesús Rafael Soto qui prend place à Paris et à New-York. Alors certes oui, à moins d'avoir les moyens de se faire un aller retour le week-end à Manhattan, l'argument est un peu faible, mais c'est pas grave, on se contentera de celle de Paris car avec une cinquantaine d'œuvre à son actif, cette petite exposition n'a pas vraiment à rougir face à celle de la grosse pomme.

Il faut dire que Soto a la côte en ce moment puisqu'il s'exhibait déjà pendant plusieurs semaines au centre Pompidou il y a de cela deux ans, mais si vous l'avez raté ne manquez pas l'occasion cette fois de découvrir ou redécouvrir de nombreux travaux de l'artiste vénézuélien, du plus petit au plus impressionnant. Et n'hésitez pas à emmener votre famille, vos amis, et même Enzo, votre petit cousin un peu relou car Soto reste invariablement un artiste ludique. Illusions d'optiques, jeux d'ombres et de couleurs sont les maîtres mots de cette exposition qui pourrait prôner que la sculpture (et l'art?) est faite pour être touchée. Comme c'est frustrant souvent de ne pas pouvoir tâter, caresser ou toucher une sculpture et de devoir la reléguer au rang de simple objet visuel.

Ne rêvez pas, seules certaines œuvres sont touchables mais c'est avec plaisir que l'on s'approprie tactilement certaines œuvres monumentales comme pénétrable BBL bleu qui porte bien son nom.

Eh oui les amis, combien de fois aurez vous l'occasion de pénétrer l'art ?



## CARRÉ

**COMBIEN ?** Que dalle les amis !

**OÙ ?** 76 rue de Turenne !

**COMMENT ?** Station Saint Sebastien Froissard, ligne 8 !

**QUAND ?** Mardi - Samedi !

**L'HEURE ?** de 10h à 19h !

**ALLO ?** 01 42 16 79 79, mais bon, t'as pas trop besoin des les appeler en fait !

**UN CONSEIL ?** N'amène pas Enzo, je plaisantais !

### EXPO PICASSO



Le musée Picasso, c'est un hôtel particulier parisien où sont retenues plus de 5 000 oeuvres, parmi lesquelles des oeuvres majeures comme La Suppliante ou La Flûte de Pan, et d'autres moins connues mais extrêmement précieuses pour comprendre le talent de dessinateur de Picasso, souvent oublié pour son style pictural décousu, telles que ses études pour Les demoiselles d'Avignon. De plus, la collection nous permet aussi d'apercevoir un Picasso non pas borné à la peinture, mais expérimentant et excellent en gravure, et surtout en sculpture, où il parvient à rendre en matière la même vision que sur ses tableaux. Ses chèvres notamment sont saisissantes.

Une exposition bien sûr gratuite que vous pourrez prolonger au Café sur le toit, restaurant du musée, qui offre des desserts signé Angelina (salon de thé chic de la Rue de Rivoli) à des prix encore raisonnables.

## CARRÉ

**COMBIEN ?** vous n'êtes pas attentif, lisez le titre !

**OÙ ?** 5 rue de Thorigny Paris 3 eme !

**COMMENT ?** Station Chemin Vert, ligne 8 !

**QUAND ?** Tous les jours, sauf le lundi !

**L'HEURE ?** de 11h30 à 18h du lundi au vendredi, et de 9h30 à 18h samedi et dimanche !

**ALLO ?** 01 85 56 00 36 !

**UN CONSEIL ?** Allez-y de préférence en semaine !

## ÇA COÛTE ZÉRO A BORDEAUX !

### EXPO BRANZI PLEASED TO MEET YOU, SIGNORE BRANZI

Dans la catégorie « inclassable », Andrea Branzi occupe une des places centrales. Le designer italien qui a fait partie de nombreux groupes architecturaux et de design novateurs, comme Archizoom ou Memphis, a depuis les années 90 monté sa propre agence de design surtout mais aussi d'architecture et d'urbanisme, où il a distillé sa vision sophistiquée des objets et des matériaux sur des milliers de projets.



## CARRÉ

**COMBIEN ?** L'entrée est totalement et sans aucune condition gratuite !

**OÙ ?** Espace Saint-Rémi 4 rue Jouannet !

**COMMENT ?** Tram C, Arrêt Place de la Bourse !

**QUAND ?** Tous les jours sauf mardi !

**L'HEURE ?** de 12h à 18h !

**ALLO ?** 05 56 44 01 58 !

**UN CONSEIL ?** La visite commentée par des étudiants en art est gratuite sur présentation du billet !

### EXPO PHOTO

A VUE DE NEZ, A VUE DE PIED | PAS POUR LES VA-NU-PIED !

Dans le cadre du programme d'expositions « Art et Archéologie », le Frac Aquitaine présente À vue de pied, à vue de nez, une exposition vraiment « underground » activant, à travers la pratique de quatre artistes, une mémoire archéologique et artistique mais surtout humaine de la photographie.



## CARRÉ

**COMBIEN ?** L'entrée est totalement et sans aucune condition gratuite !

**OÙ ?** Frac Aquitaine, Hangar G2, Bassin à flot n°1, Quai Armand Lalande !

**COMMENT ?** Tramway B, arrêt Bassins à flot !

**QUAND ?** Du lundi au samedi !

**L'HEURE ?** 10h à 18h, entrée libre, et Le samedi de 14h30 à 18h30 !

**ALLO ?** 05.56.24.71.36 !

**UN CONSEIL ?** Allez-y pour la qualité des photos plutôt que saisir le sens profond de la vie !

**Comment ?** En prenant le parti visuel de deux parties du corps, celle du titre, comme pierre angulaire de la réflexion sur l'homme et son histoire. D'André Malraux faisant valser de ses pieds des clichés au sol aux visages d'hommes et de femmes des camps de concentration en passant par un oiseau posé sur le nez d'un Pinocchio en bois, les tirages à l'argentique tentent de faire raisonner en nous ce qui nous entoure et comment nous le percevons.

Même si l'approche hyper-intellectuelle poussée à l'extrême perd parfois plus le spectateur qu'il ne l'oriente, la plupart des clichés sont d'une grande qualité artistique et certains font sens dans nos esprits, au milieu des dalles de béton brut du Hangar G2 de la Frac Aquitaine.

# INVITÉ ODILE DEcq



*Odile Decq est un personnage de la scène artistique française. Connue pour son honnêteté en toutes circonstances, et son style légendaire toute de noir vêtue presque gothique qui lui a valu les regards amusés et en même temps admiratifs de ses collègues masculins. Lauréate de nombreux prix, dont celui de Créateur de l'année 2013 pour ses créations en design notamment, elle nous a reçu avec la franchise qu'on lui prête, et n'a pas manqué de critiquer ce qu'elle estime bancal dans le monde artistique actuel et notamment l'enseignement. Alors, Odile Decq a-t-elle la critique facile ou distille-t-elle la vérité qui fait mal ?*

## QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

J'ai fait mes études dans les années 70, et j'ai d'abord débuté par une licence d'histoire de l'art à Rennes, car je ne pensais pas que l'on pouvait être architecte lorsque l'on était une fille. À l'époque cela ne se faisait pas beaucoup. J'ai ensuite rencontré des étudiants en Architecture, et j'ai vite compris qu'en fin de compte, une fille pouvait très bien être architecte. J'ai alors passé l'examen d'entrée, que j'ai réussi, et je suis resté deux ans à Rennes. C'était une époque assez particulière car on était dans une période post-68, durant laquelle les études étaient assez chaotiques. Il n'y avait pas de cours de projet à proprement parler, on faisait de l'expression corporelle, de la vidéo, des photos en ville, et on découvrait de cette manière.

Au bout de deux ans, j'ai décidé que ce n'était pas comme ça que j'allais devenir architecte, que ce n'était pas comme ça que je voulais devenir architecte, donc j'ai décidé de monter à Paris. J'y ai visité deux écoles, UP4 (Charenton, ndlr) qui fonctionnait encore selon le système des beaux-arts, où je me suis rendu compte que je ne savais pas faire ce qu'avaient appris les étudiants en deux années et UP6 (La Villette, ndlr), où c'était le grand bazar, et peut-être, me suis-je dit, y trouverais-je mon chemin. Pendant les quatre ans où je suis resté à UP6, il y a eu trois ans de grève, donc mes études ont été assez particulières comme vous le voyez.

À côté de ça, je travaillais chez Philippe Boudon sur la théorie de l'Architecture, ce qui ne me laissait que peu de temps libre mais m'a beaucoup servi.

## QU'EST-CE QUE VOUS RETENEZ DE PLUS MARQUANT LORS DE CETTE PÉRIODE ?

J'ai appris à me débrouiller.

## AVEZ-VOUS ÉTÉ INFLUENCÉE DE MANIÈRE IMPORTANTE PAR D'AUTRES ARCHITECTES ?

Non, parce que je regardais un peu tout le monde, mais que je n'ai jamais eu de maître. Ni Dieu ni Maître.

## FRÉDÉRIC BOREL A UTILISÉ LA MÊME FORMULE POUR CETTE QUESTION.

Bien sûr, on a pas besoin de Dieu ou de Maître pour vivre et faire de l'art et de l'architecture.

# INVITÉ ODILE DEcq



MOBILIER POUR LE RESTAURANT DE L'OPÉRA GARNIER, 2011



RESTAURANT DE L'OPÉRA GARNIER, 2011



PROJET POUR LE PORT OF KINMEN PASSENGER CENTER, TAIWAN, 2014

## VOUS QUI AVEZ FAIT DE L'HISTOIRE DE L'ART, QUEL ART PENSEZ-VOUS LE PLUS PROCHE DE L'ARCHITECTURE ?

Je ne dirais pas qu'il y ait un art en particulier. J'ai toujours été très intéressée par le monde de l'art, je me rends régulièrement à la FIAC ou la Biennale, dans les galeries mais c'est l'art dans sa globalité qui me nourrit.

## LORSQUE VOUS DÉBUTEZ UN PROJET, COMMENT S'ORGANISE VOTRE PROCESSUS DE RÉFLEXION ?

Ce n'est jamais pareil. Quelquefois c'est sur le trajet de retour de visite d'un site, d'autres fois c'est directement sur place, en discutant avec le client. Avec l'expérience, la tête travaille toute seule, et les idées viennent de manière naturelle. Une fois à l'agence, je raconte l'histoire de l'endroit visité, ce que j'ai entendu et je fais part de mes premières idées, de la direction que je souhaite prendre. Je demande alors à une ou deux personnes de l'agence de commencer à faire des maquettes en fonction de ce que je leur ai raconté. Ils réalisent des maquettes, des croquis, et je réagis afin que l'histoire s'installe petit à petit. C'est un processus, un départ à l'aventure.

## VOUS PARLEZ DE RACONTER UNE HISTOIRE...

Oui je ne fais pas de croquis pour montrer aux gens ce que je veux faire, sauf pour corriger des éléments. J'utilise la narration. Je n'ai pas d'intention formelle au départ, la forme vient par petits bouts et s'élabore au hasard des nourritures réflexives. Tout ce qui m'entoure m'aide à faire de l'architecture, et j'agis de manière très intuitive.

## EN VOUS ÉCOUTANT, IL SEMBLE QU'IL VOUS EST IMPORTANT D'IMPROVISER.

Je parlerais plutôt d'intuition, pas d'improvisation. Mais il est vrai qu'il n'y a jamais de démarche prédéterminée. Comme lorsque l'on est en mer, on sait où l'on veut aller, mais au gré du vent et du courant, notre cap n'est jamais droit et nous donne plus ou moins la force pour avancer.

## À PROPOS DE DONNER DE LA FORCE, POURRIEZ-VOUS ME DIRE EN QUOI LE DÉCÈS DE BENOÎT CORNETTE A CHANGÉ VOTRE VIE AUX NIVEAUX PERSONNELS ET PROFESSIONNELS ?

Pourquoi cela vous intéresse-t-il ?



PROJET POUR LE GUGGENHEIM HELSINKI FINLANDE, 2014



PROJET POUR LE GUGGENHEIM HELSINKI FINLANDE, 2014



MA LAMPE, ITALIE, 2003



ECOLE CONFLUENCE, LYON, 20143



CENTRE DE RECHERCHES SAINT-GOBAIN, AUBERVILLIERS, 2000

**PARCE QUE JE PENSE QU'EN ARCHITECTURE COMME DANS LA VIE, LES RENCONTRES SONT QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT. LES SENTIMENTS NOUS NOURRISSENT ET NOUS APPORTENT DES CHOSSES FONDAMENTALES.**

J'ai acquis de la liberté. J'ai construit ma propre liberté, en absorbant ce que nous faisons avant, et en reprenant des forces en moi-même pour fabriquer mon espace de liberté total. Aujourd'hui ce qui compte en tout chez moi, c'est la liberté. Il n'est plus possible qu'on m'entame un morceau de ma liberté, car je n'ai plus de crainte.

**PENSEZ-VOUS QUE, SANS RIEN CRAINDRE, LE DOUTE SOIT MALGRÉ TOUT IMPORTANT DANS VOTRE MÉTIER ?**

Il est fondamental. Je doute constamment. Je me demande toujours si ce que je fais est bien. J'ai rarement la certitude de produire quelque chose d'intéressant, même si cela m'arrive parfois. Je suis en revanche souvent épatée lorsque je vais sur le chantier et que je vois l'avancement des travaux et la métamorphose du bâtiment. C'est arrivé au FRAC (Fonds régional d'art contemporain de Bretagne, ndlr), lorsque les ouvriers ont enlevé l'échafaudage au milieu et que je me suis rendu compte de la verticalité de ce que j'avais créé. Cela donne la chair de poule, et c'est cela qui est beau, cela qui vaut tous les problèmes du monde.

**EST-CE QUE VOUS PENSEZ QUE POUR CES ÉMOTIONS QUE PEUT PROCURER L'ARCHITECTURE, C'EST L'UN DES PLUS BEAUX MÉTIERS AU MONDE ?**

C'est LE plus beau métier au monde. Mais c'est un métier qui mange toute votre vie. L'architecture est votre vie, il n'y a rien d'autre, et en même temps c'est cela qui est formidable. Lorsque vous marchez dans la rue, lorsque vous mangez, lorsque vous voyagez ou écoutez de la musique, tout vous nourrit pour vos projets. L'architecture vous envahit totalement et vous possède.

**LE NOIR EST UNE COULEUR QUI SE NOURRIT DE LA LUMIÈRE ET L'ABSORBE, ET VOUS ÉVOQUEZ FRÉQUEMMENT CETTE IDÉE DE NUTRITION DE CE QUI VOUS ENTOURE. VOTRE AMOUR DU NOIR EST-IL LIÉ À CELA ?**

Je n'ai jamais pensé à ça, on ne m'avait jamais posé la question comme ça, c'est étrange ! Le noir est avant tout une couleur dans laquelle je suis tombé il y a très très longtemps, je crois même que j'étais la première architecte en noir, car c'était le cas dès mes études. Une fois que l'on est tombé dedans, on en sort plus.

**ÉTAIT-CE ALORS EN RAPPORT À UN STYLE EN PARTICULIER, MÉTAL OU PUNK ?**

C'était le rock surtout. Avec Benoît Cornette nous étions concernés par la scène londonienne, par la musique, par les rockeurs, car cela nous semblait normal, et ensuite tous les architectes se sont habillés en noir. Mais au-delà de ça, j'ai essayé de comprendre cette attirance en faisant une étude poussée sur le noir et je me suis aperçu que c'est une couleur contradictoire. C'est la couleur des religieux mais aussi des rebelles. C'est la couleur des pays du Sud (Italie, Grèce, Turquie) et en même temps c'est la couleur de l'élégance des hommes au XVIII<sup>ème</sup> siècle et de la petite robe noire de Chanel. C'est une couleur qui fait peur aux gens, mais qui une fois portée, ne peut plus être échangée avec une autre.

**RESSENTEZ-VOUS UNE FRACTURE ENTRE L'ÉPOQUE DU DESSIN À LA MAIN ET CELLE ACTUELLE DE L'INFORMATIQUE ?**

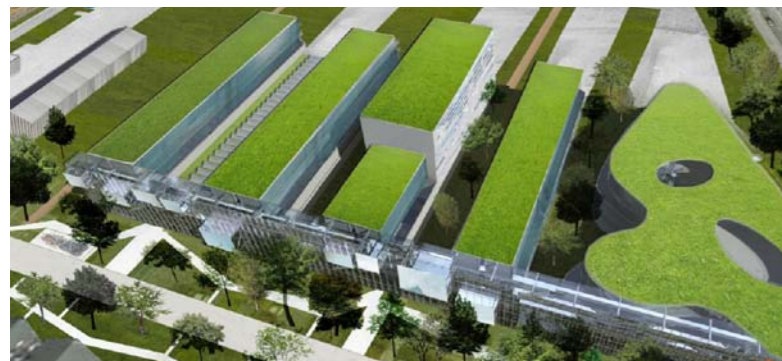
Une fracture, je ne pense pas. L'informatique est un outil qui offre beaucoup de possibilités, et à l'époque où c'est apparu, il y a eu une fascination de l'outil qui a créé une architecture qui ne se servait plus de l'outil mais était dérivée de l'outil. On en arrive alors à des extrêmes qui sont pour moi aberrantes notamment dans les écoles américaines et anglaises où on aboutit à un simple jeu de forme où l'on perd tout rapport entre l'intérieur et l'extérieur, où on ne crée plus un lieu pour être, mais un objet en soi.

Je rejette totalement ça, ce n'est pas intéressant pour moi. Il y a des architectes, dans les stars en particulier, qui peuvent jeter un objet ici ou là, indifféremment du contexte dans lequel ils sont. Pour moi, un objet est contextualisé, sa conception dépend de l'endroit où il est. Je ne comprends pas ceux qui posent le même objet partout. Aujourd'hui, il y a un mouvement de retour par rapport à cette trop grande influence de l'outil. On réintroduit le dessin à la main dans certaines écoles où il n'existait plus, on réintroduit le travail sur la maquette. En fait, le chemin entre l'écran et les yeux est trop rapide et abstrait par rapport à celui entre la main et les yeux et le cerveau qui donne à l'humain le temps de réfléchir. Aujourd'hui, il est essentiel de savoir faire les deux.

**VOUS POURRIEZ DONNER DES EXEMPLES PRÉCIS DE PROJETS QUI NE VOUS INTÉRESSENT PAS, JETÉS SUR UN SITE ?**

Non, je ne donnerais pas d'exemples, vous savez très bien lesquels. Ces projets sont des enjeux de pouvoir. Ils sont des signes extérieurs de richesse pour ceux qui les commandent. C'est une sorte de perversion de l'architecture et de l'architecte, et en même temps ce n'est pas si éloigné des palais que l'on construisait autrefois et qui sont considérés comme des œuvres d'art. Mais il y a des objets qui sont quand même posés dans des endroits bizarres, sans en citer.





PROJET POUR UN LABORATOIRE DE L'HABITAT 'BUREAUX, RESTAURANT, SALLE DE CONFÉRENCE'



CENTRE CULTUREL 'LOOP LOOP', TAIWAN, 2013

## EN PRENANT L'EXEMPLE DU RESTAURANT DE L'OPÉRA GARNIER, EST-CE QUE VOUS AVEZ BESOIN D'APPRÉCIER LE TRAVAIL D'UN ARCHITECTE POUR INTERVENIR SUR LE LIEU QU'IL A CONSTRUIT AVANT VOUS ?

En tout cas, je me suis senti bien dans mes chaussures parce que Garnier était un homme bizarre, dont l'architecture a été en son temps considérée comme divergente. De plus, c'était un baroque plutôt qu'un classique, ce qui me plaît plus et me fait me sentir mieux. Enfin, la contrainte qui m'a été donnée de pouvoir enlever totalement mon intervention si on le souhaitait m'a donné en fait une grande liberté à partir du moment où je respectais cette unique contrainte.

## JE REBONDIS SUR LE PRINCIPE DES RÈGLES. J'EN AVAIS PARLÉ AVEC FRÉDÉRIC BOREL ET J'AIMERAIS AVOIR VOTRE AVIS SUR LA MULTIPLICATION DES NORMES.

Je crois que pour vivre en société il faut un certain nombre de règles, et qu'elles doivent être appliquées pour tous, et que nous, architectes, sommes ceux qui en subissent le plus. L'unique problème est que les normes limitent l'espace de liberté et si jusqu'à il y a quelques années, on pouvait trouver des moyens de se glisser dans les failles du système de réglementation, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Plutôt que comme Don Quichotte, partir l'épée à la main et crier haro sur les règles, je préfère me battre pour les faire changer, de l'intérieur du système.

## CETTE MULTIPLICATION EXPONENTIELLE DES RÉGLEMENTATIONS N'EST-ELLE PAS NÉFASTE POUR L'ARCHITECTURE ?

Il y a des règles dans tous les domaines à partir du moment où l'on est en société.

### SAUF DANS L'ART...

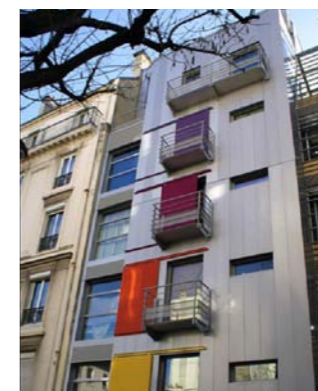
Oui, mais l'art est un espace de liberté totale pour l'artiste. Il part et parle de ce dernier, et n'a pas vocation à répondre aux besoins des autres.

### POURTANT L'ARCHITECTURE EST LE PREMIER ART...

Il y a bien sûr une composante artistique dans l'architecture. C'est un art oui, mais il est différent des autres. C'est un art commandé, et vous travaillez pour des humains, alors c'est totalement différent. La norme ne me dérange pas du moment qu'elle n'est pas imbécile. Lorsque c'est le cas, je me bats contre.



LOGEMENTS SOCIAUX, PARIS, 1987



LOGEMENTS SOCIAUX ET MATERNELLE, PARIS, 2007



LOGEMENTS PENTANIA, LILLE, 2009

## PAR EXEMPLE ?

Oh, il y en a beaucoup. C'est surtout l'accumulation des normes qui crée l'imbécillité. Quand vous pensez que dans des logements sociaux vous devez faire tous les logements accessibles aux handicapés alors qu'il y aura peut-être un ou deux handicapés dans l'immeuble pendant des années et des années, c'est absurde, parce que vous obligez tous les autres habitants à vivre dans des logements avec des espaces de circulation beaucoup plus importants au détriment des pièces à vivre. Il faudrait plutôt penser à une construction de logements évolutifs. Maintenant, on commence à en revenir, car on est parti dans de tels excès que certains parlent désormais de changer la loi. Mais il a fallu pour cela subir ces excès plusieurs années, et c'est insupportable.

## A PROPOS DES LOGEMENTS, NOMBRE DE PROFESSEURS APPRENNENT AUX ÉTUDIANTS À DIMINUER AU MAXIMUM LES CIRCULATIONS...

Appris par les professeurs ? Parce que les professeurs ont quelque chose à apprendre aux étudiants ?

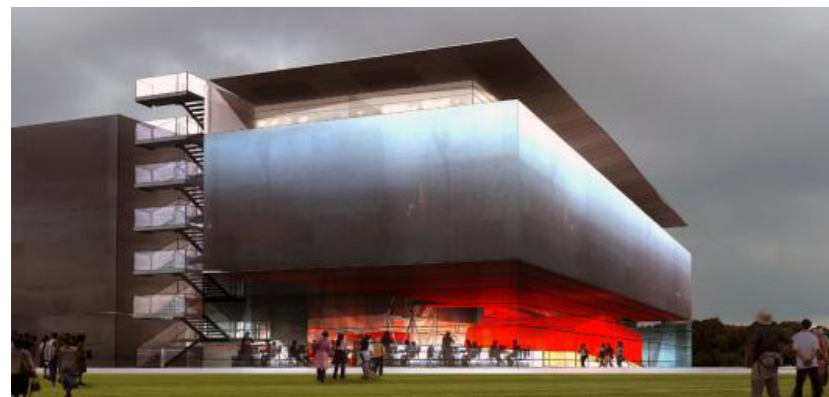
## VOUS PENSEZ QUE NON ? QUE DOIVENT-ILS FAIRE SELON VOUS ?

Je pense que non, ils n'ont rien à leur apprendre, je pense qu'ils sont là pour les aider à découvrir qui ils sont. C'est comme ça que j'ai toujours pensé l'enseignement... (elle s'arrête) Pardon, à propos des couloirs vous disiez ?

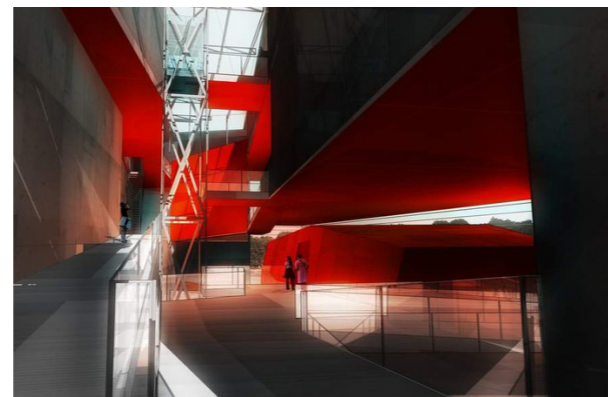
## OUI, JE PARLAIS DE LA TENDANCE À GÉNÉRALISER LES OPEN SPACE PLUTÔT QUE DES ESPACES DÉFINIS PAR DES CLOISONS, ET LA SUPPRESSION DES ESPACES DE CIRCULATION ENTRE UN ESPACE SERVI ET UN AUTRE.

Il s'agit là non d'une question de plan ou de couloir, mais d'une question d'usage. C'est la question de comment nous vivons aujourd'hui. Vous dans votre chambre d'étudiant, vous dormez, recevez vos amis, et vous faites la cuisine. Vous faites tout ça, mais vous le faites à des moments différents de la journée. On pourrait imaginer des logements qui permettent une grande flexibilité dans le temps, un espace qui est entièrement dédié, selon le moment de la journée, à dormir, recevoir ou faire du sport.

C'est ça la flexibilité du logement, parce que c'est comme cela que l'on vit, et que les humains ont fait évoluer leur façon de vivre. On veut que la cuisine, la salle à manger et le salon soit la même pièce, pour pouvoir cuisiner et parler à ses amis dans le salon en même temps et c'est cela qui amène la modification des plans des logements telle qu'elle advient actuellement.



FRAC VUE DE LA FACADE SUD OUEST



CENTRE CULTUREL 'LOOP LOOP', TAIWAN, 2013 FRAC BRETAGNE INTÉRIEUR

De la même manière, le système des familles recomposées change aussi la donne. Aujourd'hui vous vivez seul, mais demain vous serez en couple, puis après-demain, vous aurez deux enfants, puis vous divorcerez et serez seul, et cela modifie vos besoins en terme d'espaces. Il faut que le logement s'adapte à la manière dont les gens vivent, les couloirs on s'en fout.

## VOUS DITES LES GENS, MAIS VOUS REPRÉSENTEZ QUELLES PERSONNES ?

Regardez l'évolution de la société autour de vous. Regardez comment vos parents, vos grands-parents vivaient, et regardez comment vous vivez, et dites-vous que vos enfants vivront différemment. Vous aurez compris que le monde change, c'est simple. C'est ça les gens en général. Il faut comprendre le monde, lire et voyager. Si les architectes et les étudiants ne font pas cette recherche, alors ils continueront à faire des logements inadaptés pour leurs concitoyens. L'architecte construit surtout pour demain, pas pour aujourd'hui ni même pour hier.

Autre exemple, nous sommes plus grands que nos parents et que nos grands-parents, alors il faut adapter la taille des portes et des hauteurs sous plafond. C'est ce qu'ils ont fait en Hollande, où les gens sont parmi les plus grands en Europe.

## VOUS PARLIEZ DU REFLUX NÉCESSAIRE PAR RAPPORT AUX NORMES, N Y AURAIT-IL PAS BESOIN ÉGALEMENT D UN REFLUX PAR RAPPORT À CETTE VISION DES ESPACES ÉVOLUTIFS OÙ TOUT POURRAIT ÊTRE FAIT DANS LA MÊME PIÈCE, POUR RETROUVER DES ESPACES DÉFINIS ?

Tant que les analyses sociétales ne le disent pas, non. La réponse que nous donnons ne vaut que pour un temps donné, elle sera obsolète un jour ou l'autre, mais ce n'est pas grave.

## COMMENT PEUT-ON EXPLIQUER QUE LES LOGEMENTS DES ANNÉES 1960 NÉCESSITENT D ÊTRE REFAITS, ET PAS CEUX D HAUSSMANN QUI DATENT DE 1860 ?

Qu'est-ce que vous me racontez-là ? Les logements des années 60, ils sont formidables. Ils sont lumineux, ils sont plein de baies vitrées, ils sont grands, ils sont simples. Les appartements d'Hausmann ils sont étriqués, ils ont des couloirs, ils sont insupportables. Qu'est-ce que c'est que cette façon de penser ?

Les logements des années 60, ils sont formidables. Ils sont lumineux, ils sont plein de baies vitrées, ils sont grands, ils sont simples. Les appartements d'Hausmann ils sont étriqués, ils ont des couloirs, ils sont insupportables. Qu'est-ce que c'est que cette façon de penser ?



MONOLITHE, PARIS, 2013



PROJET POUR LE GREAT SITE OF HOMO ERECTUS, NANJING, CHINE



PROJET POUR LE GREAT SITE OF HOMO ERECTUS 2

## QUELLE EST VOTRE OPINION, SUR LA COMPARAISON ENTRE UNE AGENCE QUI CONSTRUIT 500 000 MÈTRES CARRÉS DE BUREAUX ET LOGEMENTS PAR AN ET GLEN MURCUTT QUI CONSTRUIT UNE MAISON PARTICULIÈRE PAR AN ?

Je n'ai pas d'opinion à avoir là-dessus, cela dépend de la personnalité de l'architecte.

## VOUS N AVEZ PAS D OPINION SUR CE QU ILS APPORTENT AU MONDE ?

Je trouve que Glen Murcutt est quelqu'un de formidable. Je l'ai rencontré, c'est quelqu'un de généreux, qui fait une architecte de grande qualité, et qui ne fait qu'une maison par une maison. Ça me va. Les autres, en général je ne les connais pas.

## MAIS COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QUE MURCUTT AIT LE PRITZKER PRIZE ET PAS LES AUTRES ?

La question est de savoir ce que vous voulez être quand vous sortez des écoles d'architecture. Est-ce que vous voulez à tout prix gagner votre vie et être riche, ou est-ce que vous voulez être passionné et ne pas être riche, ou pas autant. Voilà la grande différence. Quel est l'objectif que vous poursuivez dans votre vie ? A votre âge, la vie va vous faire changer d'avis jusqu'à 30 ans, avant que vous ne sachiez vraiment où vous voulez aller et comment. Toutes les voies sont honorables, du moment que vous ne vous compromettez pas. Le choix est de savoir jusqu'où vous acceptez la compromission. Quelqu'un qui a fait énormément d'immeubles de bureaux dans sa carrière, et qui est tout à fait honnête vis à vis de ses choix, ça ne me dérange pas. Quelqu'un qui ne fait que des maisons individuelles toute sa vie, et qui le fait bien, avec envie, ça me va très bien. Mais quelqu'un qui va faire du business pour le business et qui va écraser les autres au passage, ça ne m'intéresse pas du tout. Ce qui m'intéresse ce sont les humains, et que les architectes soient cohérents avec qui ils sont, car l'architecture est le reflet de qui nous sommes.

## QUELS SONT VOS PROJETS EN CE MOMENT ?

Nous avons des petites maisons particulières en Bretagne, qui sont très particulières aussi. Il y a une maison toute en verre pour des anglais. On fait un immeuble incubateur de start-up boulevard Mac Donald à Paris. On vient de finir des logements à Lille. Il y a une esquisse en cours pour un Hôtel. On dessine des objets pour Alessi (design) et je prépare une exposition à Rennes. Toutes sortes de choses en fait.

## ÊTES VOUS OPTIMISTE POUR LE FUTUR DE L ARCHITECTURE ?

Je suis optimiste car le monde entier a besoin des architectes et de l'architecture. Les étudiants d'aujourd'hui ont la chance d'avoir le monde entier à leur portée, beaucoup plus qu'avant. Vous avez le monde à inventer, il faut écrire le vingt-et-unième siècle.

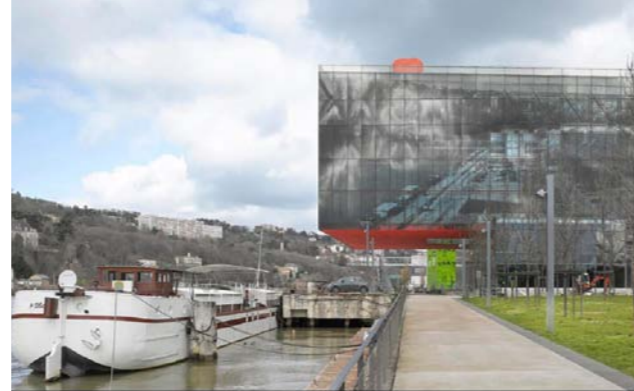
# INVITÉ ODILE DECQ



TOUR ARAGO, PUTEAUX, 2010



LA TOUR SAINT ANGE, FRANCE, 2013



SIÈGE SOCIAL DES ÉVÉNEMENTS BORD DE RHONE, LYON, 2014

## VOUS PARLEZ DE RÉINVENTER LE MONDE, MAIS COMMENT ANALYSEZ-VOUS LA CONSERVATION TRÈS FORTE À PARIS PAR EXEMPLE ?

C'est insupportable. Je suis pour qu'on enlève des morceaux de Paris. Tout n'est pas à préserver dans les villes, même à Paris. Mais on a tout de suite toutes les associations sur le dos. La France est un pays très conservateur, très peureux, très frileux, qui a peur de l'avenir. Mais cela va changer, donc il faut que vous soyez prêts. (Odile Decq a signé la pétition pour la construction de la Tour Triangle lancée par AMC Le Moniteur, à laquelle Christian de Portzamparc, Jean Nouvel, Jean-Michel Wilmotte, Jacques Rougerie et de nombreux autres architectes ont également participé).

## QU'EST-CE POUR VOUS QU'UNE BONNE ÉCOLE D'ARCHITECTURE ?

C'est une école internationale. Une école qui vous permet de partir à l'étranger, sinon ça ne sert à rien. Il faut partir voir ce qu'il se passe ailleurs pour avoir un regard critique sur ce qu'on vous apprend en France.

## DANS LES ÉCOLES D'ARCHITECTURE, DE NOMBREUX PROFESSEURS NOUS PARLENT BEAUCOUP EN COURS DE THÉORIE DE CE QUI SE FAISAIT IL Y A UN SIÈCLE OU PLUS, VANTANT LES MÉRITES DE L'ARCHITECTURE MILITAIRE DU XVÈME SIÈCLE OU DE CELLE DU MOUVEMENT MODERNE. ILS NOUS PARLENT DE L'ARCHITECTURE FONDAMENTALE VERNACULAIRE COMME CELLE DES FERMES, CRITIQUENT LA PLURALITÉ DES MATÉRIAUX. QUE DOIT-ON EN PENSER ?

Jetez-les vos professeurs. Ce n'est pas possible que vous me disiez cela. Les professeurs disent aux étudiants « de toute façon vous êtes nuls et l'architecture vous n'y arriverez pas. » Si on commence comme cela s'est monstrueux. Au contraire on devrait vous dire que vous pouvez faire les choses. Faites la révolution !! Virez les !! Je comprends pourquoi je suis désespéré avec les jeunes qui arrivent à l'agence. Vous êtes tués dans l'œuf. C'est dramatique. Les professeurs ne doivent penser qu'à une seule chose, vous donner de l'espoir, vous dire que vous pouvez faire les choses, et qu'ils acceptent que vous les dépassiez. Ils doivent être épatés parce que les étudiants font, et non pas penser que les étudiants doivent copier ce qu'ils font ou faire ce qu'on leur dit de faire. Un étudiant, cela doit rêver. C'est votre devoir de rêver.

Il y a aussi beaucoup d'étudiants qui répondent aux propositions de ne pas être scolaire, d'oser faire des choses, que si ils font ça, ils auront 8, et n'auront pas leur Erasmus, puis pas le stage qu'ils souhaitent.

Eh bien ce sont des fonctionnaires de l'architecture. Il ne faut plus leur parler. Ils ne sont pas intéressants. Il faut changer les choses, et arrêter d'écouter vos professeurs. Je n'arrête pas de dire que les écoles d'architecture en France sont criminelles. Je n'arrête pas de le dire au ministère.

## VOUS PENSEZ QUE L'ON PERD EN CRÉATIVITÉ EN FRANCE ?

# INVITÉ ODILE DECQ



PROJET POUR UNE MÉDIATHÈQUE, CARCASSONNE 2014



PROJET POUR LA GARE DE NAPLES, ITALIE, 2009

Ce n'est pas ça, mais tout le monde a peur de tout. Ils n'ont pas d'idée, ils ne sont pas cultivés, ils n'ont rien. Les étudiants ne sont pas prêts à partir à l'aventure. Il y a des écoles qui pour moi sont rayées avec des croix rouges. Et je ne suis pas la seule à penser comme cela dans les architectes. Mais faites bouger les choses il n'y a que vous, étudiants, qui pouvez changer quelque chose. Ce n'est pas moi. Vous devez montrer qu'on peut penser autrement, protester. Faites des pétitions, faites des sitting. On le faisait avant, aujourd'hui vous êtes tous trop obéissant.

## LE RENOUVELLEMENT EST-IL CENTRAL DANS VOTRE APPROCHE DE VOS PROJETS AU FIL DU TEMPS ?

Essentiel. C'est cela qui m'intéresse. Même si les gens trouvent une ligne directrice, un lien entre mes projets, c'est eux qui le dise. Moi ce qui m'intéresse, c'est de ne pas me répéter, car c'est ennuyeux et trop facile.

## UN MOT POUR FINIR ?

Pensez que vous devez être curieux, et que vous avez à reconstruire le monde. C'est fondamental.

## PORTRAIT POUR TRAIT !

- LE PRINCIPAL TRAIT DE MON CARACTÈRE ? **DÉTERMINATION**
- MA PRINCIPALE QUALITÉ ? **ÊTRE PRÊTE À L'AVENTURE**
- MON PRINCIPAL DÉFAUT ? **ÊTRE DÉTERMINÉE**
- CE QUE J'APPRÉCIE LE PLUS CHEZ MES AMIS ? **L'HONNÊTÉTÉ**
- MON OCCUPATION PRÉFÉRÉE ? **L'ARCHITECTURE**
- LA COULEUR QUE JE PRÉFÈRE ? **LE NOIR**
- LE MATÉRIAU QUE JE PRÉFÈRE ? **LE VERRE**
- MES AUTEURS PRÉFÉRÉS|LIVRES| ? **JE N'EN AI PAS**
- MES COMPOSITEURS PRÉFÉRÉS ? **STRAVINSKY, THE SISTERS OF MERCY, LOU REED**
- MES PEINTRES PRÉFÉRÉS ? **RICHARD SERRA**
- MES BÂTIMENTS PRÉFÉRÉS ? **LA SAGRADA FAMILIA, LA CHAPELLE DU COUVEN DE LA TOURETTE**
- L'ÉTAT PRÉSENT DE MON ESPRIT ? **L'AVENTURE**
- MA DEVISE ? **RIEN N'EST IMPOSSIBLE**

# LA DÉSOLATION DU HOBBIT!!!!!!

C'est en décembre que Peter Jackson parachevait sa seconde trilogie des terres du milieu avec « la bataille des cinq armées » sensé être le point d'orgue de la saga du hobbit. Des avis très contraires se sont entrecroisés dès l'annonce du projet, et maintenant ? Chef d'œuvre ou sombre ratage ? L'heure du verdict est donc arrivée pour cette seconde trilogie.

## DU COMMENCEMENT DE TOUT

Il est important de se questionner sur les intentions de ce film, et de rappeler que le Hobbit est à la base un conte pour enfant écrit par Tolkien avant le Seigneur des Anneaux. L'ensemble de l'œuvre tient en un peu plus de 300 pages en format poche et diffère énormément dans son style de narration de la trilogie de l'anneau. Y avait t-il assez de contenu pour étendre le film sur trois opus ? Cela est sans nul doute la question la plus martelée depuis deux ans, et incontestablement la réponse est non, cependant ce serait se leurrer que de penser que cette raison seule limiterait la longueur d'un film. Libre au réalisateur et aux scénaristes d'étendre l'univers de leur histoire aussi loin qu'ils le souhaitent et par conséquent, critiquer la trilogie dès ses prémices serait une erreur. Mais à posteriori, il faut bien admettre que les trois films étirent la confiture sur d'immenses tartines. Malgré quelques innovations bien tentées comme le passage concernant le nécromancien, il faut admettre que le film reste très fidèle à la ligne directrice du conte original, et certaines scènes sont d'une longueur assommante. Rappelons de même que ce n'est pas par conviction artistique que Peter a réalisé « Le Hobbit », mais de son propre aveu, suite aux pressions d'Hollywood (on échappe donc heureusement à une adaptation de Guillermo del Toro). Du coup, on a parfois l'impression que Peter n'en a plus grand chose à secouer de son film et s'abandonne à une réalisation facile et sans personnalité, essentiellement dans le troisième opus.

## DU CONTE AU ROMAN

A qui s'adresse le Hobbit ? A un public jeune ? À un public plus adulte ? Aux fans de SF ou au profane du genre ? Nul ne peut répondre à cette question, et c'est probablement ce qui fait la plus grande faiblesse du film. Une œuvre cinématographique qui cherche à s'adresser à tout le monde, ne s'adresse au final plus à personne. Quel exemple plus flagrant que le Hobbit ? Une histoire à la base destinée aux enfants qui suit une trame narrative propre au conte, mais dont le traitement visuel se rapproche plus d'un seigneur des anneaux, sombre et menaçant. Jackson jongle sans cesse entre la volonté de faire un seigneur des anneaux Bis et celle de respecter le conte de base, ce qui nous amène à une réalisation ambiguë, pour ne pas dire mutante, entre les deux. Ainsi vous ne verrez nulle goutte de sang dans cette trilogie, mais vous verrez la guerre, vous commencerez à

frissonner devant une scène qui s'annonce épique, avant qu'un Jar Jar Binks ne vienne désamorcer la tension de la scène (Note : Jar Jar Binks : Élément perturbateur de nombreux films actuels venant détendre l'atmosphère, et par conséquent tuer l'ambiance de la scène, par une pitrerie, calembour et autre contrepoint comique destinée à faire rire les enfants et faire passer le film en tout public et ainsi attirer toute une nouvelle gamme de spectateurs à moindre frais).

Sont-ce là de graves défauts ? La visibilité du film en pâtit t-elle vraiment, et surtout, aurons nous droit à un brassage ethnique Elfe-Nain, n'en déplaise à Mimi Mathy ? C'est via le dernier épisode de cette trilogie : « la bataille des cinq armées » que nous allons répondre à toutes ces interrogations.



AFFICHE DU FILM LE HOBBIT, LA BATAILLE DES 5 ARMÉES



MÊME LUI ÇA L'A SAOULÉ



IL EST MÉCHANT, DONC IL EST MOCHE

## LA BATAILLE

Alors soyons clairs, dans le livre, ce passage ne fait que quelques pages, mais, soit ! Il est tout à fait honorable de dépasser le cadre du livre, à condition bien sûr que l'on ait quelque chose à raconter. Et malheureusement...

Alors que Jackson s'empresse de mettre à mal le cliffhanger monumental du dernier opus, prouvant ainsi le découpage totalement artificiel des films, quelques scénaristes alcoolisés, probablement fortement, sentant la fin de leur carrière arriver à grand pas, tentent tant bien que mal de recoller les morceaux de leurs nombreuses idées nées d'un trip sous acide afin de livrer la fin du scénario dans les temps en Nouvelle-Zélande. Et c'est réellement l'impression que donne le film car on arrive scénaristiquement à une sorte de grand patchwork d'idées piochées dans le chapeau des plus grands clichés du cinéma sans qu'aucune vraie cohérence ne vienne lier tout cela. L'histoire part dans tous les sens, sans vraiment donner d'importance à l'un d'entre eux,



UNE ARMÉE DE CLONE, UN COCHON ET UN CIEL PHOTOSHOP MOCHE

## CONCLUSION

Il existe une vraie dualité dans ce film. Si ses deux prédécesseurs se sortaient tant bien que mal de ce pétrin pour donner des films relativement bons, ce dernier épisode semble anéantir tous les espoirs des fans de la terre du milieu et se présentant sous la forme d'un film fade et sans conviction agrémenté d'une bonne grosse dose de n'importe quoi.

Il aurait été judicieux de choisir un véritable traitement, soit en faire un film pour les enfants, en oubliant l'imaginaire seigneur des anneaux déjà mis en place, soit faire une suite directe en terme de traitement. Par dessus tout, il aurait fallu une démarche de départ intelligente et construite, ce que ne possédait visiblement pas cette trilogie, qui lui permette de conclure l'histoire autrement que par une série de combats tous plus débiles les uns que les autres sans aucun traitement en profondeur de l'histoire.

C'est donc une fin bien décevante, non seulement au regard des deux films précédents, mais surtout au regard du seigneur des anneaux dont ce film se voulait le successeur. Si vous n'avez pas trop peur du choc cependant, n'hésitez pas à regarder le film, vous aurez au moins de franches rigolades.

Il semble cependant que les ayant droit de Tolkien n'aient pas vraiment les films de Jackson, donc c'est pas demain la veille que nous verrons ses adaptations du « Silmarillion » ou des « Enfants de Hurin »...

AQ.

## LE CINÉPHAGE !

### MR TURNER !!!!!



Il est important de se questionner sur les intentions de ce film, et de rappeler que le Hobbit est à la base un conte pour enfant écrit par Tolkien avant le Seigneur des Anneaux. L'ensemble de l'œuvre tient en un peu plus de 300 pages en format poche et diffère énormément dans son style de narration de la trilogie de l'anneau. Y avait t-il assez de contenu pour étendre le film sur trois opus ? Cela est sans nul doute la question la plus martelée depuis deux ans, et incontestablement la réponse est non, cependant ce serait se leurrer que de penser que cette raison seule limiterait la longueur d'un film. Libre au réalisateur et aux scénaristes d'étendre l'univers de leur histoire aussi loin qu'ils le souhaitent et par conséquent, critiquer la trilogie dès ses prémices serait une erreur. Mais à posteriori, il faut bien admettre que les trois films étirent la confiture sur d'immenses tartines. Malgré quelques innovations bien tentées comme le passage concernant le nécromancien, il faut admettre que le film reste très fidèle à la ligne directrice du conte original, et certaines scènes sont d'une longueur assommante.

Rappelons de même que ce n'est pas par conviction artistique que Peter a réalisé « Le Hobbit », mais de son propre aveu, suite aux pressions d'Hollywood (on échappe donc heureusement à une adaptation de Guillermo del Toro). Du coup, on a parfois l'impression que Peter n'en a plus grand chose à secouer de son film et s'abandonne à une réalisation facile et sans personnalité, essentiellement dans le troisième opus. **AQ.**

### L AFFAIRE SK 1 !!!!!



Violée. Sodomisée. Égorgée. Non ce n'est pas un remix de Stupeflip vite! mais ce qui arrive à celles qui ne regardent pas bien si leur porte se ferme derrière elles en tapant leur code...

L'affaire SK1 est un de ces thrillers français comme il est facile de les aimer pour leur univers si vrai, sombre et sale, en plongeon en apnée dans la PJ, comme on ne le voit que dans les films d'Olivier Marchal, et maintenant de Frédéric Tellier, son directeur artistique pour 36 quai des Orfèvres notamment.

Se déroulant à deux époques en parallèle, dans les années 90 et en 2001, entre enquête et procès, le film nous propose une approche du crime que l'on peut désormais caractériser d'assez classique pour le genre, mais dont le traitement visuel reste très bon et surtout très juste. La performance des acteurs est indéniable (l'assassin est à deux doigts de nous faire pleurer à la fin), quant au choix de nous apprendre immédiatement qui est l'assassin, il n'enlève en rien le suspens ou la tension tant on se prend au jeu malgré nous d'être spectateur de la déconfiture des policiers.

Il serait vain de débattre sur les défauts du film tant ils sont minces, et sur ses qualités tant elles sont évidentes. Raphaël Personnaz nous prouve de plus en plus qu'il n'est plus un acteur prometteur mais tout simplement un des meilleurs acteurs français actuels. Le film du mois ! **H.**



### LA FRENCH !!!!!



Dujardin et Lellouche sont tous les deux très bons, et les quelques longueurs de la fin sont nuancées par un scénario basique mais captivant et une réalisation sûre et apte à séduire le public.

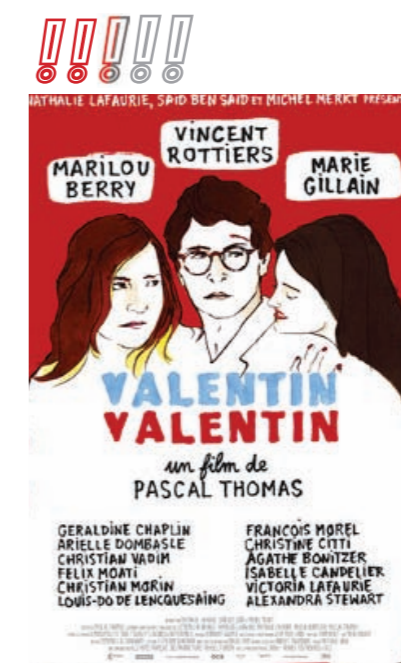
### THE RIOT CLUB !!!!!

Université d'Oxford. 20 000 élèves brillants qui payent 10 000 livres par an pour faire partie de l'élite mondiale. A l'intérieur de celle-ci, Le Riot Club est lui rempli d'étudiants brillantissimes, bien bâtis, et pour la plupart riches, qui s'adonnent à la luxure et la boisson autant que faire se peut, vêtus d'habits sur mesure XIX ème. Sympa comme princepe.

Il y avait sans doute foule de moyens divers pour traiter ce film, mais Lone Scherfig, la réalisatrice, a probablement choisi le pire et le plus ennuyeux, la version moralisatrice. Eh oui, voyez-vous, c'est mal, quand on est étudiant, de boire et faire l'amour, et de dépenser l'argent de papa l'armateur grec (si si ils ont mis un grec riche dedans...), et du coup, le moindre personnage extérieur au groupe (ça va de la prostituée à la petite amie jusqu'au tenancier de bar) s'empresse de leur rappeler que dans la vie, ce n'est pas l'argent qui compte. D'une originalité sans nom.

Étant donné que la bande-son ne marque pas, que la photographie n'a rien de recherchée (alors que la scène de destruction aurait pu par exemple donner lieu à des ralentis sublimes), et que le scénario du film se borne à « faisons la fête de manière excessive » « ah non messieurs c'est mal », on en ressort avec un goût amer au fond de l'ustensile masticatoire. **H.**

### VALENTIN, VALENTIN !!!!!



Le mythe du jeune pas très beau à lunettes que tout le monde aimerait bien... La réalisation est moyenne, le scénario ne fait pas sauter au plafond même si Vincent Rottiers (Valentin), avec ses airs naïfs dans la lune parfois agaçants, parvient à nous donner envie de connaître la fin.

### LA FAMILLE BÉLIER !!!!!



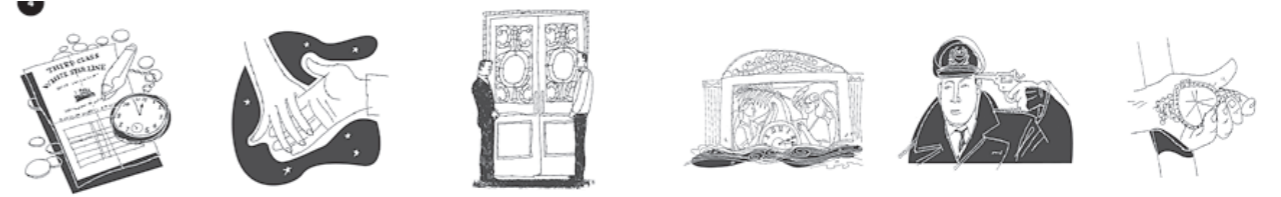
On pouvait s'attendre à la daubasse française habituelle, mais malgré des clichés et situations convenues, le film arrive à faire rire et François Damien en sourd-muet fermier vaut le coup. Ce n'est pas un grand film, mais il vaut le prix du ticket pour 1h30 de détente.

# DIGESTION !

Française en 1789	Ne vaut rien	C'est aussi Napoléon	Femme de Jacob	La grande est faite de petites	Fit bien des mystères en France
Etat de la France	Est capitale pour la France				Charles de Beaumont
Dynastie de rois				Deux opposés	
Fut utile à Roland de Roncevaux					
		OTAN pour les non francophones			Est personnel
Mona au Louvre			Duc de Bretagne	Presqu'île	Fut utile à Dagobert
Un mec dans l'histoire					
		Pièce honorable de l'écu			
		La tête de Berthe aux grands pieds			
En principe pour l'Etat Français	Fut 1er ministre en France (1976-1981) Tel duguesclin				Son relais fut fatal à un roi
				Les premières pour Poniatoski	
Valeur refuge sous tous les régimes		C'est la fin pour Elisabeth		Fut souverain	
Que d'histoires				Sous le prince	
		Comte de Paris			Dans les habitudes
		Langue de troubadour			
Lieu de bataille en 1346	N'a pas été traduite		A cours en campagne		N'est pas utilisé pour le Roi
			Louis XVI les utilisa beaucoup		

## NAME THAT MOVIE DE PAUL ROGERS

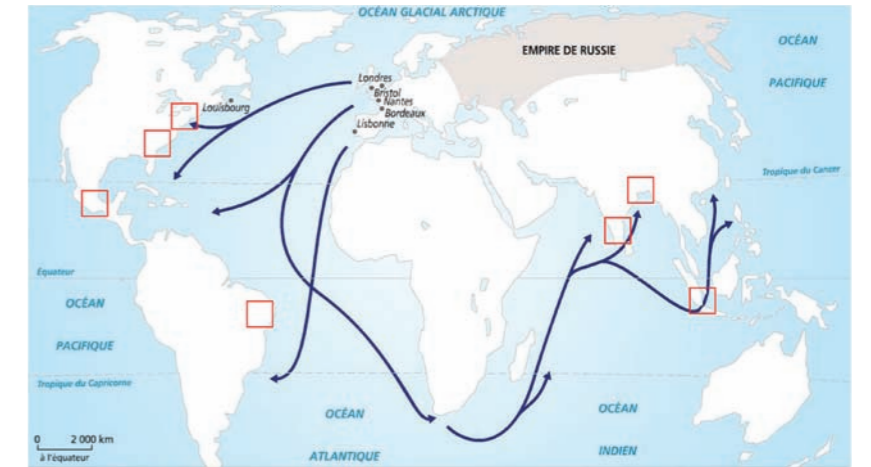
Retrouvez le nom du film auquel appartiennent ces 6 images.



## CULTURE, GÉNÉRAL ! COLONIES DU XVIII<sup>ÈME</sup> SIECLE

Placez correctement les différentes puissances (certaines rentrent dans plusieurs carrés).

- 1 • Colonie Portugaise
- 2 • Colonie Hollandaise
- 3 • Colonie Espagnole
- 4 • Colonie Française
- 5 • Colonie Anglaise



## QUI SUIS-JE ?

Celui qui peut citer le nom du tableau, du peintre, et l'année correspondant à chaque photo gagne 5 place de cinéma (s'il peut prouver qu'il n'a pas triché, ce qui n'est pas prouvable)



## RÉPONSES

Des glaneuses Jean-François Millet 1857  
Maison de Marta Pintuco, Fernando Botero, 2001  
Le Cri, Edvard Munch, entre 1893 et 1917

## QUI SUIS-JE ?

- 1 • Brésil
- 2 • Indonésie
- 3 • Mexique
- 4 • Bengale et Québec
- 5 • Côte Est et Inde

## CULTURE, GÉNÉRAL !

Titanic

## NAME THAT MOVIE



**MERCI !**